

Chasses subtiles

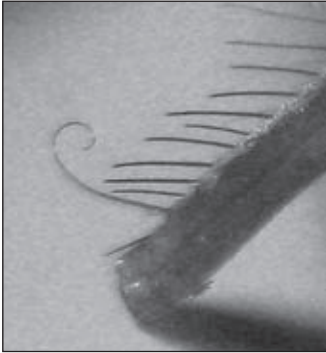
Nous rappelons que cette rubrique, ainsi nommée en hommage à Ernst JÜNGER (1895-1998), est destinée aux « notes brèves », particulièrement pour relater une observation remarquable ou compléter des inventaires déjà publiés dans L'Argiope, Les Dossiers de Manche-Nature ou d'autres revues régionales. Elle relate en priorité la découverte des espèces indigènes mais signale aussi celle des espèces exotiques qui, malheureusement, sont de plus en plus fréquentes. Les mentions bibliographiques renvoient à des articles parus dans L'Argiope dans lesquels on trouvera la citation complète des ouvrages de référence.

Syrphes : un de plus pour la Manche !

En tant que riverain du havre de Regnéville, je prospecte depuis de longues années ce site naturel fameux et j'ai eu le plaisir de publier, dans le cadre de nos « Dossiers », trois volumes d'inventaires naturalistes. Le dernier dresse le bilan de la faune en 2010 : à la date de la parution, 1632 espèces animales étaient recensées. Depuis, de nombreuses espèces sont venues s'ajouter à la liste, appartenant aux ordres les plus divers. Et chez les diptères justement, le printemps 2011, exceptionnellement chaud et ensoleillé, a livré quelques belles surprises.

En bordure nord du havre, sur la rive droite donc, un chemin de randonnée a été aménagé sur l'ancienne petite route, là où passait aussi jadis la voie ferrée Coutances-Lessay. Nous sommes sur la commune d'Heugueville-sur-Sienne. Si l'on oublie le bruit incessant des automobiles qui parcourent à vive allure la D72, le chemin ombragé n'est pas dépourvu de charme, avec ses fenêtres sur la rivière et les prés salés, ses massifs de fenouil riches en insectes, ses épineux dont les floraisons attirent toutes sortes d'abeilles au printemps, ou l'ancien mur de soutien du chemin de fer où se cache le lézard vivipare.

Ce 4 avril 2011, de passage à cet endroit Roselyne COULOMB et moi-même, nous faisons une brève halte. Le temps est plutôt frais mais le vent est faible. Un peu au hasard, nous prélevons quelques insectes volants au filet à papillons, surtout



**Photo montrant le chète enroulé
du fémur antérieur
chez le mâle de
*Platycheirus ambiguus***

des diptères et des hyménoptères. Parmi eux, se trouvent quelques syrphes, une famille qui nous tient à cœur et dont la liste locale est loin d'être définitive (44 espèces publiées dans *Les Dossiers* de 2010 plus quelques-unes inédites). Et en effet, sous la loupe, l'un d'entre eux, un mâle du genre *Platycheirus*, présente un caractère qui m'était inconnu, un chète enroulé en crosse à la face inférieure du fémur antérieur, et qui distingue indubitablement *Platycheirus ambiguus* (FALLÉN, 1817)¹. De plus, contrairement à la plupart des mâles de ce genre, les tarsi et les tibias de ce même membre ne sont pas dilatés et les taches abdominales, encore que bien visibles, ne sont pas jaunes mais grises.

Ce syrphidé est non seulement nouveau pour le havre de Regnéville mais aussi pour le département de la Manche, pourtant déjà fort bien prospecté. Répandu dans une grande partie de l'Europe, il semble relativement rare en France (selon le site internet Syrfid) où il n'est connu que de 9 départements, deux dans des régions de montagne (Haute-Savoie et Pyrénées-orientales) mais les 7 autres remarquablement groupés dans l'Ouest : Yvelines, Loiret, Indre-et-Loire, Eure, Orne, Sarthe et Côtes-d'Armor. Cette affinité occidentale et alpine s'explique difficilement et elle est peut-être en corrélation avec la bonne prospection de ces départements. Comme me le fait remarquer mon ami Xavier LAIR, la rareté apparente de cette espèce tient probablement aussi au fait qu'elle ressemble à l'espèce très commune *albimanus*. On ne peut pas tous les prélever ! La phénologie et l'écologie de *P. ambiguus* indiquées par la littérature confirmeront pleinement les conditions de notre capture. La mouche est typiquement printanière, avec un pic en avril, et elle fréquente de préférence les fleurs du prunellier *Prunus spinosa*, accessoirement celles des saules et des aubépines.

Cette observation porte à 174 le nombre d'espèces recensées dans la Manche et elle constitue une nouvelle preuve de la richesse exceptionnelle du havre de Regnéville.

Alain LIVORY

¹ Du moins dans les ouvrages classiques de détermination. Depuis les recherches de NIELSEN (2004), de nouvelles espèces ont été décrites, qui sont prises en compte dans la clé de détermination de VAN VEEN, disponible sur Internet en supplément à son ouvrage. Cette clé confirme pleinement mon identification.

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet Manche-Nature.fr à la page [Adhésion et abonnement](#)

Merci



Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92

manche-nature@orange.fr – <http://manche-nature.fr/>